

Le Poëme de *l'Art de la Guerre* commence par une apostrophe au jeune Prince qu'on veut instruire au métier des armes. On déclare qu'on ne vient point lui proposer pour modèle un Attila dont l'aveugle fureur désola la terre. Titus, Marc-Aurèle & Trajan sont les Héros dont on l'invite à suivre les traces. Après ce début vient une invocation aux Muses, invocation d'un goût vraiment militaire. Le Poëte conjure les Déeses du Parnasse de rendre *d'un vieux Soldat les Chants harmonieux*. Il expose ensuite le plan & l'ordonnance de l'Ouvrage qu'il entreprend. Le premier Chant roule tout entier sur la nécessité de passer par les emplois subalternes pour apprendre à commander avec avantage; sur la science des détails, sur la tactique, l'ordre & la discipline. Sparte fut la première école des Guerriers. Rome fut invincible, tandis qu'elle maintint dans ses Armées une austère discipline. Dès qu'elle s'en écartera, elle devint la proie des Nations barbares.

Cet Art qui se perdit après un long déclin,
Sortit de son tombeau sous le grand Charles-Quint.
Sous ce Guerrier fameux, la Castille aguerrie
Fit craindre aux Nations sa brave Infanterie.
L'ordre l'avoit soumise à sa sevère loi;
Mais sa gloire périt dans les champs de Rocroi.

Comme la Traduction Italienne de ce Poëme fait le principal objet de cet Article, à mesure que nous citerons des Vers du Poëme François, nous en rapprocherons les Vers Italiens, afin de mettre nos Lecteurs en état de juger du mérite & de l'exactitude de la Traduction. Voici donc
comment